Communiqué de presse

Toulouse, le
mardi 25 mai 2010

8e édition des *Rendez-vous aux jardins*
4, 5 et 6 juin 2010
Le jardinier et ses outils sont à l'honneur

Organisé à l'initiative du **ministère de la Culture et de la Communication**, les ***Rendez-vous aux jardins,*** qui se déroulent les **4, 5 et 6 juin**, sont une invitation à découvrir, redécouvrir et profiter de la richesse des parcs et jardins publics ou privés, qu'ils soient labellisés *Jardins remarquables* ou plus modestes.

Ces Rendez-vous s'inscrivent pleinement dans le cadre d'une politique ministérielle dynamique en faveur des jardins de France qui a pour objectif la connaissance, la protection, la conservation, l'entretien, la restauration, la création et la transmission des savoir-faire liés aux jardins.

En Midi-Pyrénées, les *Rendez-vous aux jardins* connaissent un **succès grandissant** avec **21 premières ouvertures** parmi les **145 parcs et jardins participant cette année** ; **102** d'entre eux **offrent des animations** qui viennent aussi souligner la dimension culturelle de ces lieux : lectures, animations théâtrales, dégustations, conférences, expositions, rencontres, installations, démonstrations de savoir-faire, jeux, concerts, ateliers, marchés, bourses aux plantes, circuits... Notons également l'effort de 121 parcs et jardins pour adapter leur parcours aux personnes à mobilité réduite.

Le thème 2010, ***Le jardinier et ses outils***, permettra d'apporter aux visiteurs un regard renouvelé, non seulement sur des savoir-faire, des gestes spécifiques des jardiniers, mais aussi sur des outils et instruments mis en œuvre par ces métiers d'art. Sans jardinier, il n'y a pas de jardin, sans outil, pas de jardinier. **Dans notre région**, nombre de propriétaires et jardiniers présenteront leur outil de prédilection, conseilleront sur leur utilisation, exposeront des instruments devenus obsolètes…

La direction régionale des affaires culturelles a souhaité donner la parole à des jardiniers fidèles à la manifestation en leur proposant de **rédiger un texte sur leur outil préféré**. Une partie de ces textes a été reproduite dans la brochure régionale et l'intégralité est consultable sur le site Internet de la préfecture.

Pour connaître le **programme des *Rendez-vous aux jardins* 2010**, la Drac Midi-Pyrénées a édité une **brochure régionale**, disponible dans les jardins participants et les principaux offices de tourisme de la région. Ce programme est aussi accessible à partir du site Internet de la préfecture Midi-Pyrénées, rubrique **Actualité** **www.midi-pyrenees.pref.gouv.fr**

De plus, ces mêmes renseignements ainsi que ceux de l'ensemble des jardins ouverts en France sont consultables sur le site

www.rendezvousauxjardins.culture.fr

Direction régionale des affaires culturelles
Midi-Pyrénées

32, rue de la Dalbade
BP 811
31080 Toulouse Cedex 6

Tél. 05 67 73 20 20
Fax 05 61 23 12 71

Contacts

Nathalie Texier
05 67 73 20 14
nathalie.texier@culture.gouv.fr

Tony Simoné
05 67 73 20 36
tony.simone@culture.gouv.fr

Sommaire

- ✓ *Rendez-vous aux jardins* : mode d'emploi p. 1
- ✓ *Rendez-vous aux jardins* 2010 en chiffres p. 2
- ✓ Les premières participations p. 3
- ✓ *Le jardinier et ses outils* en Midi-Pyrénées
  - ✍ Sélections d'animations en Midi-Pyrénées p. 5
  - ✍ Leurs outils ? ils vous en parlent… La parole est aux jardiniers p. 6
- ✓ *Le jardinier et ses outils*, thème national 2010 p. 8
- ✓ Les jardins remarquables en Midi-Pyrénées p. 12
- ✓ Les critères et mise en place du label *Jardin remarquable* p. 14
- ✓ Les parcs et jardins au ministère de la Culture et de la Communication p. 15
- ✓ La direction des patrimoines p. 16
- ✓ Les partenaires financiers
  - ✍ L'Unep – les entreprises du paysage p. 17
  - ✍ GDF SUEZ - Fondation d'entreprise p. 18
- ✓ Le partenaire média
  - ✍ Metro p. 19
- ✓ Historique des *Rendez-vous aux jardins* p. 20

Rendez-vous aux jardins : mode d'emploi

Les *Rendez-vous aux jardins* en Midi-Pyrénées

La direction régionale des affaires culturelles édite, pour l'ensemble de la région Midi-Pyrénées, une brochure illustrée de 48 pages, où les villes sont classées par ordre alphabétique, et recensant :

- les parcs et jardins ouverts :
  - le vendredi pour le public scolaire,
  - le samedi et/ou le dimanche pour le grand public,
- un descriptif pour chacun et une indication particulière pour les jardins remarquables ;
- les ouvertures exceptionnelles et les premières participations ;
- les indications d'accès et de stationnement ;
- les conditions de leur visite (horaires, tarifs, accès aux personnes à mobilité réduite, etc.) ;
- les animations qui y sont organisées à la libre initiative de chaque propriétaire (visites guidées, parcours découverte ou ludique, conférences, expositions diverses, animations musicales, lectures, installations de plasticiens etc.) ;
- une carte qui permet de situer les communes possédant un parc et/ou un jardin ouvert.

Cette brochure est disponible dans les parcs et jardins participant et les principaux offices de tourisme de la région ou **en téléchargement** sur le site de la préfecture de région, rubrique *Actualités.*

www.midi-pyrenees.pref.gouv.fr

Les *Rendez-vous aux jardins* en France

Le programme de l'ensemble des jardins ouverts en France est consultable sur le site national selon plusieurs critères :

- une recherche thématique (thème « Le jardinier et ses outils », label « Jardin remarquable »…) ;
- une recherche par type d'animations : ateliers, spectacles, conférences…
- une recherche géographique : le programme de la région Midi-Pyrénées, du département du Gers ou de la ville de Toulouse… ;
- une recherche par ouvertures exceptionnelles et/ou premières participations ;
- une recherche cartographique grâce à la géolocalisation.

Pour chaque jardin sont fournis : descriptif du jardin, programme des animations, horaires, tarifs…

www.rendezvousauxjardins.culture.fr

Rendez-vous aux jardins 2010 en chiffres

La 8e édition de cette opération nationale permettra à tout un chacun de visiter, découvrir, parcourir, musarder, explorer… **quelque 145 parcs et jardins dans 108 villes de la région Midi-Pyrénées.**

102 vous proposent des animations telles que visites guidées, parcours découverte ou ludique, conférences, troc de plantes, expositions diverses, animations musicales, lectures, spectacles, installations de plasticiens… dont **25 plus spécifiquement orientées autour du thème national 2010, *Le jardinier et ses outils*.**

21 participent pour la **première fois et 44 ouvrent exceptionnellement** pour ces journées.

43 ont souhaité accueillir le **vendredi** les enfants de nos écoles, collèges et lycées.

121 sont **accessibles** (partiellement ou en totalité) aux **personnes à mobilité réduite**.

90 sont **privés, 55 publics**.

96 acceptent les **animaux s'ils sont tenus en laisse**.

131 vous **accueillent gracieusement**, les autres sollicitent une petite participation.

Les premières participations

Parcs et jardins participant pour la première fois aux *Rendez-vous aux jardins.*

Ariège

- Seix, *jardin de la médiathèque*
  Jardin aménagé dans une ancienne cour de collège. Samedi et dimanche : 10 h-12 h, 14 h-17 h, gratuit.

Aveyron

- Mur-de-Barrez, *jardin du monastère Sainte-Claire*
  Jardin monastique privé de 550 m², composé d'un grand potager, d'une partie fleurie, d'un coin sauvage, d'un petit verger et d'une allée de promenade. Grotte, puits, tonnelle. Samedi : 14 h 30-16 h, dimanche : 10 h-12 h, 16 h30-18, gratuit.
- Rieupeyroux, *arboretum*
  Arboretum public de 6 000 m^2 aménagé par l'ONF en 1999. Jardin conservatoire ethnobotanique qui associe une grande variété de feuillus et de conifères originaires d'Europe et d'Amérique du Nord, ainsi que nombreux arbustes. Samedi et dimanche : 15 h-18 h, gratuit.
- Salles-Courbatiès, *La Mothe*
  Jardin privé d'artiste de 3 500 m^2 créé autour d'une ancienne ferme. Potager, pergola, allée de tilleuls, rosiers, vue panoramique. Samedi et dimanche : 10 h-19 h, gratuit.
- Taussace, *jardins du château de Castel-Taussac*
  Jardin privé de 7 500 m^2 avec une roseraie construite autour d'une gloriette du XVIII^{e} siècle et un carré exotique avec fabrique et pont de vie. Samedi : 10 h-18 h, dimanche : 14 h-20 h, gratuit.
- Viala-du-Tarn, *Les Enclos de Peyre Levade*
  Jardin de pentes et de terrasses où se succèdent des espaces à thèmes : jardin bleu, jardin aux fleurs-soleil, le talus qui pique, l'enclos du vigneron, le jeune enclos du Sud, la terrasse des bulbes, agrémentés de trois étangs. Samedi et dimanche : 10 h-19 h, gratuit.

Haute-Garonne

- Bonrepos-Riquet, *jardins du château*
  Parc public de 29 ha. Jardins des XVII^{e} et XVIII^{e} siècles, entourant la demeure de Pierre-Paul Riquet, concepteur du canal du Midi. Orangerie, glacière, grotte. Machine hydraulique préfigurant le canal du Midi. Samedi : 14 h-23 h, dimanche : 14 h-19 h, 5€ pour les 2 jours, gratuit -12 ans.
- Daux, *jardin du château de Lalo*
  Parc privé d'essences variées, cèdres, pins, chênes. Buis anciens taillés, mare, rosiers, hortensias, azalées… autour du château (XVI^{e} - XVIII^{e} siècles). Dimanche visite guidée à 11 h et 16 h (1 h 30) sur réservation au 05 61 82 93 85, 1 € ad., gratuit -18 ans.
- Labarthe-Inard, *Clos Saint-Genest*.
  Autour du presbytère du XVI^{e} siècle, jardin familial de 3 000 m^2, riche d'une collection d'arbres fruitiers anciens de variétés locales sous différentes formes : plein vent, espaliers, haies fruitières, nains ; jardin de curé. Samedi et dimanche : 9 h-12 h, 14 h-18 h, gratuit.
- Labarthe-Inard, *jardin de Barus*.
  Jardin en pente de 4 000 m^2, avec terrasses, plantes de sècheresse, mare, prairie fleurie et un parcours de reconnaissance des papillons : plantes hôtes et mellifères. Samedi et dimanche : 9 h-12 h, 14 h-18 h, gratuit.
- Labarthe-Inard, *jardin de Fanny*.
  Jardin familial de 4 000 m^2, de bulbes, vivaces, aquatiques, fruitiers, bambous, organisé par thèmes de couleurs. Samedi : 9 h-12 h, 14 h-18 h, gratuit.
- Labarthe-Inard, *jardin des Cercles*.
  Jardin familial de plantes rustiques naturelles et sauvages utilisées en traitement naturel et en alimentation. Samedi et dimanche : 9 h-12 h, 14 h-18 h, gratuit.

- Toulouse, *jardin de l'hôtel Ulmo*
  Îlot de verdure, dans un hôtel particulier du XVI^{e} siècle, jardin privé à l'anglaise de 500 m^{2} abritant micocoulier, chêne vert, tilleul, magnolia, fortisia, seringa, glycine ainsi que fleurs et plantes. Samedi et dimanche : 10 h-18 h, gratuit.

Gers

- La Romieu, *Le jardin des Deux Tours*
  Jardins privés de 500 m^{2}, fermés par le mur d'enceinte de l'ancienne sauveté du XIV^{e} siècle, ponctués par deux tours de défense sur le tour de ville. Samedi et dimanche : 10 h-18 h, gratuit.

Lot

- Figeac, *Les parcelles du végétal*
  Invitation, proposée par le service du patrimoine de Figeac (5 juin - 19 septembre), à découvrir et explorer des jardins, publics ou privés, situés dans le centre ancien et aux portes de la ville. Samedi et dimanche, gratuit.

Hautes-Pyrénées

- Argelès-Gazost, *jardins familiaux*
  Jardins familiaux publics sur 1 ha récemment créés. Samedi 10 h-12 h, gratuit.
- Cauterets, *jardin de Cabour*
  Jardin privé de 130 m² en pente légère, adossé à une paroi rocheuse composé de nombreuses variétés de plantes, d'un petit bassin (poissons rouges, batraciens) et de fontaines. Son ambiance reposante est empreinte d'un certain esprit japonais (lanternes, petit pont...). Samedi et dimanche : 8 h 30-19 h, gratuit.
- Lourdes, *jardin botanique du château fort*
  Au cœur du château fort sur un piton rocheux calcaire, jardin public de 1 000 m^{2}, de plantes de rocailles traversé par une cascade artificielle et jardin en terrasses avec vivaces, bonsaïs et plantes d'été annuelles. Des collections du musée Pyrénéen (sculptures, maquettes d'habitats, pierres sculptées) agrémentent ce jardin. Dimanche : 9 h-12 h, 13 h 30-18 h 30 (dernière entrée à 11 h et 17 h 30), gratuit.
- Tarbes, *square Pottier*
  Aménagé en 1973 et réhabilité récemment, ce square constitue une oasis de tranquillité à l'intérieur du quartier du Martinet, avec pelouse vallonnée et plantations diverses. En accès libre, visites guidées par les jardiniers, vendredi et samedi de 14 h à 16 h.

Tarn

- Lautrec, *jardins des Quiétudes*
  Construite sur les terrasses du village de Lautrec, à l'emplacement de l'ancien couvent des franciscains, la maison d'accueil pour personnes âgées offre plusieurs espaces de repos ou à usage thérapeutique. Belle vue sur la Montagne noire. Samedi et dimanche : 14 h-18 h, gratuit.

Tarn-et-Garonne

- Lacapelle-Livron, *La Barrière*
  Jardin privé de 800 m^{2} près d'une ferme quercynoise de XVII^{e} siècle, composé de plusieurs espaces intimes, potager bio agrémenté de plantes colorées, tinctoriales et grimpantes. Samedi et dimanche : 10 h-19 h, gratuit.

Le jardinier et ses outils en Midi-Pyrénées

Sélection de parcs et jardins qui, en **Midi-Pyrénées**, proposent une animation autour du thème ***Le jardinier et ses outils*** :

Ariège

- Montjoie-en-Couserans, *Les Charmes d'Aunac*
  Intervention de Michel Mangin sur le thème *Les outils du jardinier de la biodiversité*. Dimanche à 15 h, gratuit.
- Saint-Lizier, *Les jardins licérois*
  Présentations d'outils de jardiniers et agricoles à la grange de la cité. Samedi et dimanche de 14 h 30 à 18 h, gratuit.

Haute-Garonne

- Longages, *De jardins en jardins*
  Chaque propriétaire de jardin présentera les différents outils qu'il utilise selon la dimension de son jardin : outils du jardinier, machinisme agricole. Exposition d'outils anciens. Samedi et dimanche après-midi, gratuit.
- Ramonville-Saint-Agne, *jardin des senteurs et des couleurs*
  Visite commentée sur le thème du *Jardinier et ses outils*. Samedi à 17 h, au départ de la Tour Télécom, gratuit.

Gers

- Bétous, *palmeraie du Sarthou*
  Exposition d'outils anciens de l'Écomusée du paysan gascon de Toujouse. Samedi et dimanche : 10 h-12 h, 15 h-19 h, 5 € visite libre, 6 € visite guidée sur rendez-vous, 5,50 € par groupe de plus de 10 pers., 2,50 € -12 ans, gratuit -6 ans
- Saint-Médard, *jardins du Caillaoué*
  Animations autour du thème le *Jardinier et ses outils*. Samedi : 9 h 30-12 h, 13 h 30-17 h 30, gratuit.

Lot

- Capdenac-le-Haut, *De Clayrou à Ournes… de jardins en chemins*
  Animations artistiques et culturelles et exposition de vieux outils… Dimanche de 10 h à 18 h, gratuit.
- Salviac, *jardin du Barry*
  Lecture de textes sur le thème du *Jardinier et ses outils*, dimanche à 16 h. Samedi et dimanche, à partir de 14 h 30, gratuit.

Hautes-Pyrénées

- Bagnères-de-Bigorre, *Jardins secrets*
  Chaque propriétaire-jardinier présentera ses propres outils, adaptés à son jardin et à sa manière de travailler. Dimanche de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, gratuit.
- Tarbes, *serres municipales*
  Ateliers de démonstration des différents outils des jardiniers, animés par le personnel des serres et les élèves du lycée Adriana. Samedi de 14 h à 19 h et dimanche de 9 h à 12 h, gratuit.

Tarn

- Cordes-sur-Ciel, *Jardin des Paradis*
  Présentation par les jardiniers de leurs outils préférés, avec des conseils d'utilisation et d'entretien, mise en scène d'outils détournés en objets d'art par des plasticiens-sculpteurs, samedi de 14 h à 18 h et dimanche de 11 h à 18 h, 4 €, gratuit -8 ans.

Leurs outils ? ils vous en parlent... La parole est aux jardiniers

La Drac a souhaité, à l'occasion de cette 8e édition des *Rendez-vous aux jardins* qui a pour thème *Le jardinier et ses outils*, donner la parole à des jardiniers fidèles à cette manifestation pour qu'ils parlent de leurs outils préférés. Deux de leurs contributions apparaissent dans la brochure, l'ensemble est visible sur le site Internet de la préfecture de région dans la rubrique Actualité www.midi-pyrenees.pref.gouv.fr

Éloge du sécateur

L'hiver, il me permet tout : tailler les rosiers bien sûr, mais aussi rabattre les vivaces, couper les branches inesthétiques des arbustes, fignoler la taille des arbres, sectionner, à la base, les ronces, nettoyer les feuillages des potées…

L'été, il se révèle indispensable pour supprimer chaque jour les fleurs fanées ; à chaque tour de jardin, il est là pour corriger l'équilibre d'un massif, sacrifier la tête trop haute d'une rose trémière, alléger le sommet d'un verbascum alourdi par la pluie, ajuster une branche de haie oubliée.

Bref, il ne me quitte jamais. Au sortir de la maison, il est toujours là, sur une table, avec les gants et les bottes, prêt à s'accrocher à ma ceinture. Parfois il s'égare, se perd dans les massifs, sous les feuilles mortes de l'automne ; mais je le retrouve le lendemain… ou l'année suivante, rouillé mais rapidement apte à reprendre du service.

Jean Doniès Les jardins de Quercy,
Verfeil-sur-Seye (Tarn-et-Garonne)

Pelle, sécateur, gouge...

Le sol argilo-calcaire du jardin est lourd, ardu à travailler, ma seule arme pour en venir à bout est une pelle de chantier aux bords très fins et tranchants, légère et maniable... avec laquelle je bêche à grosses mottes avant l'hiver.

Mon sécateur et ma gouge à asperges ne me quittent jamais quand je fais le tour du jardin... l'un pour couper les fleurs fanées (en cour de saison)... la gouge est un outils de prédilection pour enlever les mauvaises herbes du type pissenlit et rumex aux racines charnues et très profondes...

Le coupe-bordure m'est indispensable pour maintenir les bords de massifs bien nets... ce qui donne de l'allure à l'ensemble du jardin au premier coup d'œil.

Renée Boy, Le Jardin d'Entêoulet, Lasseube-Propre (Gers)

Râteau

...Je me souviens de lui, pendant l'été 2005, accroché à la pente qui fait face à la maison. Lui et mon mari, agrippés l'un à l'autre, tentaient de nettoyer et de régulariser ce terrain ingrat. Une démarche minimaliste qui mettait en jeu les forces limitées d'un râteau à dix dents et d'un mari à deux bras.

Un mois fut presque nécessaire pour que les deux partenaires réussissent l'exploit de déplacer blocs et pierres, d'arracher touffes et lierres, de rassembler terre, végétaux et autres minéraux, enfin de façonner un chemin bordé d'un talus serpentant en bas de pente. L'entreprise terminée, l'un et l'autre portaient les stigmates de toutes ces journées de compagnonnage ; lui, le râteau, ne disposait plus que de neuf dents sur dix, sa huitième repliée vers la septième et la première, tout à droite, pliée et rentrée vers le manche, l'autre, mon époux me montrait ses mains calleuses aux ongles cassés et aux ampoules crevées pour certaines couvertes de sparadraps sales. Appuyés l'un sur l'autre, physiquement marqués par l'aventure, ils regardaient leur œuvre avec la tendresse de géniteurs voyant l'enfant pour la première fois...

Françoise Utrel, Association J comme... Cahors (Lot)

Mesures

Parcs et jardins doivent être mesurés.

Que l'on parle d'alignements, de distance entre les plantations, de hauteur de coupes ou de volume de bosquets, le jardinier utilise toute une gamme d'instruments de mesure.

Ils sont simples, perche, cane, corde, niveau à eau, leviers, et fonctionnent depuis l'antiquité des jardins persans.

Ils apportent « leur mesure » à l'œuvre si humaine des parcs et jardins.

Bernard de Séréville, Jardin du château d'En Parayré, Prades (Tarn)

Ma bêche

Ce n'est pas un outil, c'est une grande amie. Quand je l'empoigne solidement et la lève avec force je sais qu'ensemble nous allons faire du bon travail. Elle aime par-dessus tout creuser des trous bien profonds pour y enfouir des trésors. Elle a un sens artistique certain et aime les carrés bien dessinés, marron-foncé, sans ces excroissances vertes qui viennent en déranger l'ordonnancement. Je veille bien sûr à ce qu'elle ne perde pas son mordant en la frottant vigoureusement de temps en temps. Elle est coquette et aime à rester bien brillante. Elle développe d'ailleurs une allergie à la boue : rougissant par endroits et se desquamant par petites plaques. Elle a besoin de compagnie et déteste être abandonnée toute seule au jardin. Elle sait cependant rester à sa place et ne comprendrait pas, c'est sûr, que je lui fasse faire salon. Ses goûts sont modestes : un petit coin au chaud dans le garage lui suffit, à condition d'être souvent de sortie.

Bernard de Pesquidoux, Parc du château de Pesquidoux, Perchède (Gers)

Le nez, outil du jardinier

Quel est l'outil que le jardinier utilise en premier ?
Mais c'est son nez, bien sûr !
Avant même d'enfiler les galoches de jardin, on ouvre la porte, et on respire un bon coup…
Ça sent la pluie, la terre humide, le champignon, le printemps, la neige, le sec, le feu de feuilles…
Et voilà : même si on a prévu de mener à bien telle ou telle tâche, ce que l'on sent alors va confirmer ou modifier notre emploi du temps.

Et sur le terrain lui-même, ce sont encore bien souvent les narines qui vont nous permettre de décider, si tel fruit demande à être cueilli, si le compost est mûr, s'il convient d'arroser encore un peu, si la terre remuée est différente tout à coup, nécessitant une investigation plus poussée. Et l'odeur des arbres malades ? Et celle de la bestiole en décomposition sous le rosier ? Et la fuite de carburant du motoculteur ?

Mais le jardin n'est pas qu'un lieu de labeur, il est aussi havre de plaisir. Le mot « Paradis » lui-même est synonyme de jardin. Et l'outil de prédilection du plaisir jardinier n'est-il pas le nez ? : parfum de rose et de jasmin, odeur d'herbe bien tondue, premières effluves printanières, succulent fumet des grillades estivales, parfums automnales des champignons, là-bas dans le fond, et, en hiver, traces olfactives de la petite faune vorace qui reste en suspension dans l'air froid.

D'ailleurs, on rencontre peu de jardiniers enrhumés. Cette espèce reste en général à la maison à humer des grogs ou des vins chauds, aux arômes issus le plus souvent de plantes exotiques venues de jardins lointains… Et dès qu'on se sent mieux, on met le nez à la fenêtre : on plante ou on récolte ?

Le jardin de l'association Asquali a poussé à vue de nez, ses créateurs opérant la sélection des essences installées… au pif. Le résultat est un parcours à effectuer le nez en l'air, les narines dilatées. Bien sûr, tout le monde, ou presque, dispose d'une paire de narines, mais si vous venez nous voir, vous repartirez avec un nouvel outil, bien plus affûté, qui vous permettra sans nul doute de découvrir, ou de redécouvrir de nouvelles sources de joie de plaisir s'offrant sans détour parmi les planches et les ombrages qui parsèment l'univers végétal des potagers, des vergers et des jardins publics.

Dr Michael Moisseeff, sculpteur d'Arômes, Jardin de senteurs de l'Explorarôme,
Montégut-Lauragais (Haute-Garonne)

Le jardinier et ses outils
thème national 2010

Le thème de l'édition 2010 des *Rendez-vous aux jardins* : *Le jardinier et ses outils* propose aux visiteurs un regard renouvelé, non seulement sur les savoir-faire, les gestes spécifiques des jardiniers, mais aussi sur les outils et instruments mis en œuvre par ces métiers d'art. Sans jardinier, il n'y a pas de jardin et sans outil, le jardinier est démuni.

Depuis les temps préhistoriques les hommes utilisent des outils pour cultiver la terre, les textes du Moyen Âge les nomment et les décrivent mais c'est aux XVIII^{e} et XIX^{e} siècles que les progrès sont les plus importants. Aujourd'hui encore, de nombreuses améliorations sont apportées aux outils, le jardinier a accès à de nouvelles techniques, comme l'informatique, pour s'occuper du jardin.

Dans chaque région, il existe de nombreuses collections d'outils de jardin, plus ou moins anciens, qui ont donné lieu à des expositions et à des ouvrages. Certaines ont un intérêt esthétique indéniable.

Au-delà de l'outil, qui nous renseigne sur les méthodes de culture, de taille, de plantation, etc. il y a le geste du jardinier et son savoir-faire. En montrant sa pratique, le jardinier est mis en avant et valorisé.

Collections et expositions permanentes

Il existe de nombreuses collections d'outils de jardin dont certaines présentent un intérêt esthétique indéniable et donnent lieu à des expositions et à des ouvrages.

Quelques exemples

- collection de Guillaume Pellerin au château de Vauville dans la Manche ;
- collection de l'écomusée et du musée des cultures légumières à La Courneuve (la plus importante collection d'outils aratoires) ;
- collection d'Emmanuel d'Hennezel en Belgique ;
- musée de la Société régionale d'horticulture de Montreuil (spécialisé dans la culture fruitière) ;
- musée des Pays de Seine-et-Marne à Saint-Cyr-sur-Morin (spécialisé dans la culture fruitière) ;
- musée de l'outillage à Troyes.

Expositions permanentes

- exposition permanente à l'écomusée et du musée des cultures légumières à La Courneuve (sur rendez-vous) ;
- exposition permanente au musée de la Société régionale d'horticulture de Montreuil ;
- exposition permanente au musée des Pays de Seine-et-Marne à Saint-Cyr-sur-Morin ;
- collection d'Emmanuel d'Hennezel au jardin de l'Arquebuse à Dijon.

Les outils de jardin de la préhistoire à nos jours*

Par Guillaume Pellerin, architecte DPLG, collectionneur et propriétaire du jardin botanique de Vauville (Manche).

L'histoire des outils de jardin est indissociable de l'évolution des jardins, toujours en filigrane de toutes les grandes civilisations**. C'est sur les grottes du paléolithique soit vers 40 000 ans avant Jésus-Christ que l'on retrouve la première représentation d'outils.**

Les populations avaient développé **des instruments à base de bois, d'os et de pierres** adaptés à leur défense mais aussi à leur type de chasse et de cueillette.

Pendant des siècles les instruments aratoires simples n'évoluèrent que très lentement en fonction de la découverte et de la maîtrise des métaux.

La pelle, la bêche, la pioche et la houe demeurent les quatre instruments de base mis au point par les sapeurs des légions romaines pour établir leurs camps. Leur forme n'a pratiquement pas changé depuis leur création mais leur emploi, devenu plus pacifique, se répandit en suivant la progression des conquêtes, car ils furent rapidement détournés par les cultivateurs pour travailler le sol.

Tuyaux en terre cuite, drains, bassins, système d'écluse et de répartition des eaux, vont libérer les horticulteurs et les maraîchers de l'épuisante et obsédante corvée de l'arrosage, et accroître considérablement les surfaces cultivées. À cette époque ce sont les monastères et les abbayes qui collationnent et transmettent la connaissance des plantes et les techniques horticoles. Parallèlement, les grandes découvertes des XV^{e} et XVI^{e} siècles feront évoluer autant les mentalités que les techniques. C'est l'époque de la laïcisation du savoir.

L'art des jardins va sortir des murailles fortifiées et prendre son essor, et par le développement du commerce, bon nombre de pays vont participer à la découverte et à l'acclimatation de nouvelles plantes comme de nouvelles techniques. Des bagages des voyageurs, des caravanes des marchands et, pour l'Ouest, des ponts des navires affluèrent de nouveaux végétaux qui se répandirent rapidement dans toute l'Europe ; un milieu scientifique apparaît parallèlement à l'essor d'une classe de marchands, qui s'engouffrent alors sur les nouvelles routes terrestres et maritimes.

Les jardiniers vont devoir rapidement observer et comprendre les cycles de croissance, les modes de reproduction et de multiplication de nouveaux végétaux et trouver des solutions techniques à leur acclimatation. Les cours royales se développent et une compétition entre princes et mécènes imprime un mouvement qui présidera aux nouvelles créations végétales, à la réorganisation de l'espace et à la mise au point de nouvelles techniques comme **la greffe, le marcottage, l'hybridation et la taille.** Les couteliers vont donc améliorer et adapter les **couteaux ordinaires, affiner les aciers et les tranchants des lames, réduire les tailles des manches et doter les greffoirs d'une spatule en cuivre ou en os** que nous utilisons encore aujourd'hui, le tout avec un souci constant de sécurité car se blesser peut devenir rapidement un handicap vital.

Pour observer et maintenir les nouvelles acquisitions, **les premiers jardins botaniques** sont créés à Maerbourg en Allemagne en 1530, à Padoue en Italie en 1546 et à Montpellier en 1596. Dans ce XVI^{e} siècle en effervescence, de nouvelles plantes arrivent sans arrêt des colonies dont les comptoirs servent de relais.

Les retours par mer des voyages au long cours et l'impérieuse nécessité de maintenir les plantes vivantes durant les traversées (qui peuvent durer plus de trois mois) vont voir apparaître l'emploi de **caisses emplies de terre, de tontines en osier, de paniers de transport en éclisse de châtaignier, de corbeilles en bambou refendu garnies de tuteurs ou de couvercles amovibles. Des abris mobiles dont les montants de métal sont garnis de verre protègent les plants des embruns ou du soleil.**

* *Extraits de la synthèse de son intervention publiée dans les actes de la journée d'études du 3 février 2010 organisée par le ministère de la Culture et de la Communication et le Conseil national des parcs et jardins. Les actes de cette journée d'étude sont disponibles sur le site du ministère de la Culture et de la Communication : www.culture.fr.*

De ces cadres dérivent les châssis utilisés pour démarrer semis et jeunes plants dans les potagers. Ces moyens mobiles, interprétés pour la culture en terre, seront récupérés par les jardiniers pour améliorer les cultures forcées. **Les châssis de jardin, les cloches de verre, les combrières**, **les abris mobiles** compléteront la panoplie du jardinier. Les ports vont alors développer des jardins botaniques, et La Rochelle mais surtout Nantes, Brest, Toulon ne vont pas échapper à cette règle qui se généralise sur les côtes françaises.

Ces nouvelles plantes, fragilisées par les soins aléatoires prodigués durant le transport, vont accélérer la construction des **abris, orangeries, serres**.

Pour l'anecdote, notre mot « resserrer » vient alors directement de l'action de remettre en serre. Tailler un arbre devient plus un signe destiné à affirmer son autorité et sa maîtrise de la végétation qu'à exprimer une recherche esthétique. **Croissants, ébranchoirs, échardonnoirs** viendront en aide aux jardiniers pour obtenir les alignements rectilignes recherchés par les concepteurs des jardins et la volonté de leurs commanditaires.

Contenant du métal, qui en élève le coût de fabrication, les outils sont faits à la demande, à l'unité et sur mesure. L'ergonomie s'adapte à la morphologie de chaque utilisateur. Les jardiniers des jardins d'acclimatation ou jardins botaniques vont commander des outils spéciaux adaptés à chaque culture et chaque nouvelle plante. **Pinces à cactus, truelles à fougères…** Mais c'est surtout le raffinement et la recherche de l'efficacité liée à l'esthétisme qui vont caractériser l'évolution des nouveaux outils, objets d'usage quotidien. Les plus soignés d'entre eux, comme **les greffoirs, les serpettes de poche et de cueillette** sont finement travaillées.

Les couteaux de jardiniers, les greffoirs, les instruments de coupe à la précision chirurgicale vont être demandés aux taillandiers ou aux couteliers spécialisés. Ils feront plus tard la réputation des centres situés prés de gisements de fer comme Tolède, Solingen, Thiers ou Sheffield. Les exigences de l'art topiaire, la taille des buis, des arbres, bosquets et autres vignes, la mode et le goût pour les arbres taillés en charmille vont exiger des instruments au tranchant fiable, aux axes bien assurés qui donneront naissance **aux scies, cisailles et ciseaux** réservés à l'unique usage du jardin. Partout cependant, nous retrouverons un souci de sécurité quasi obsessionnel, mais bien compréhensible à une époque où la médecine comporte beaucoup d'aspects aléatoires. Les manches sont courbes ou renflés s'ils sont en bois, striés à gros traits s'ils sont en corne ou plus sûrement encore choisis en bois de cervidés dont les boursouflures et aspérités naturelles assurent une bonne prise de main.

L'arrosoir connaît lui aussi de nombreuses évolutions. Aux formes directement dérivées des cruches de cuisine, tourné en terre cuite naturelle et cuit au four par le potier local et s'être appelé « chantepleure » il portera, avec l'utilisation du métal, le cuivre notamment, le joli nom de **« vaisseau de jardin ».** Ce n'est qu'avec l'emploi du zinc qu'il épousera la forme ovoïde destinée à épargner les mollets des jardiniers. **Le vannier** tient aussi un rôle très important. Outre les palissades, les portillons de jardin, les arceaux pour soutenir les grimpants, les fascines pour tenir les terres, **les hottes, les paniers, les claies, les mannes de transport, de récolte ou de séchage**… sont fabriqués à l'aide d'osier, travaillé brut ou écorcé, souvent fendu à l'aide d'un fendoir de buis et retravaillé à la faucille à osier.

Avec l'esprit d'entreprise et l'extension des échanges avec le Nouveau Monde, l'apparition de nouvelles techniques horticoles va suivre les découvertes botaniques. Ce développement se retrouve tout au long du XVII^{e} siècle où le philosophe Pascal perfectionnera **la technique de la brouette**.

À cette époque, la flore européenne, jusque là fort limitée, va connaître un essor considérable. Les expéditions surent profiter de l'amélioration des techniques de fabrication du verre à vitre pour développer châssis articulés et caisses de culture directement implantées sur le pont des navires. Cette impérieuse nécessité de protéger les plantes des vents, des embruns ou de l'ardeur du soleil aboutira à la maîtrise de l'atmosphère des abris, au développement **des paillassons de seigle ou des stores mobiles en bois**, à la ventilation contrôlée des abris. Ces techniques seront reprises pour les projets de construction **des serres et des jardins d'hiver** dont les structures se développeront dès la fin du XVII^{e} pour connaître leur apogée avec l'impressionnant Crystal Palace construit en 1851 à Londres par l'ingénieur Paxton. Les moyens de chauffage et de circulation d'eau chaude seront alors appliqués à la culture sous abri.
Devant les possibilités grandissantes d'un marché en pleine expansion dont les demandes vont croître parallèlement avec la rapidité des moyens de transport et de distribution, les industriels vont

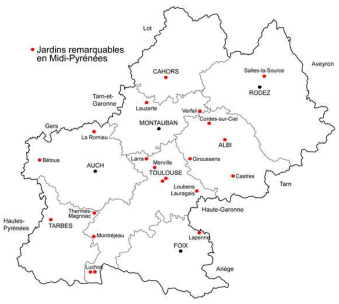
développer le commerce des instruments d'horticulture. Les grandes expositions universelles, tout comme les concours locaux de floralies, vont faire découvrir au plus grand nombre civilisations et plantes jusqu'alors ignorées, et influencer le besoin d'adapter des outils de culture spécifiques.

C'est l'apparition du **déplantoir à fougères et sa lame toute en longueur, des vitrines-serres d'appartement, des fumigateurs sur pieds, des tourniquets d'arrosage, des seringues de traitement**. Il suffit de feuilleter les catalogues des fournisseurs pour constater que le choix offert à la clientèle est sans rapport avec notre choix actuel. C'est aussi vers le milieu du XIXe siècle que se développent les progrès de la chimie, qui viendra en aide aux horticulteurs, car l'augmentation des échanges transcontinentaux multiplie les risques involontaires de propagation des maladies cryptogamiques ou d'invasion de parasites.

Avec la fin du premier conflit mondial, les usines de l'industrie chimique réservées aux productions destinées à l'armée, doivent se tourner vers de nouveaux débouchés. Elles répondront aux besoins de la chimie horticole par une reconversion en produits curatifs, de traitement ou se tourneront vers la fabrication d'engrais. **Pompes, pulvérisateurs, brumisateurs**, le plus souvent en cuivre, garniront les étagères des resserres et cabanes de jardin. Faut-il citer en conclusion l'apparition des véritables trousses de « chirurgie botanique » composées d'outils spécifiques aux soins des bonsaïs, ou les panoplies comprenant des manches aux lames interchangeables et les nécessaires à pollinisation.

Le monde des outils de jardin a discrètement mais efficacement évolué, filigrane indispensable de l'obtention de belles plantes symboles de la réussite des jardins. **Quelques événements marquants comme l'invention du sécateur par le Marquis de Molleville vers 1795 et sa vulgarisation vers 1830 vont souligner d'un point d'orgue l'évolution des outils de jardin,** mais la plupart du temps suivant la patiente sagesse des jardiniers, ils ont pris le temps d'une évolution hors des phénomènes de mode pour nous apporter efficacité, économie de fatigue et sécurité maximum dans leur emploi.

Les jardins remarquables en Midi-Pyrénées



Mis en place en 2004, par le ministère de la Culture et de Communication, ce label signale des parcs et jardins dont l'intérêt, l'entretien et la qualité d'accueil sont exceptionnels.

En Midi-Pyrénées, 21 parcs et jardins sont labellisés *Jardin remarquable*
12 privés et 9 publics

Ariège

- Lapenne, Broques, *parc aux Bambous* (privé, label 2006)
  Parc paysager thématique privé de 4 ha situé en bordure de rivière. Collection de plus de cent espèces de bambous et graminées, jardin de fleurs, labyrinthe de bambous, plans d'eau.
  [Ouvert de Pâques à Toussaint. Tél. 05 61 60 52 11. www.parcauxbambous.com]

Aveyron

- Salles-la-Source, *jardins du Château du Colombier* (privé, label 2005)
  Sur site privé de plus de 3 ha, reconstitution d'un jardin médiéval (plus de 350 plantes). Roseraie, glycines, rocaille de pivoines rarissimes, exceptionnelles collections d'arbres et d'arbustes.
  [Ouvert de début avril à fin octobre. Tél. 05 65 74 99 79. http://colombier.thoiry.net]

Haute-Garonne

- Bagnères-de-Luchon :
  - *parc thermal des Quinconces* (public, IMH, label 2005)
    Parc public de 4 ha reliant les thermes aux chemins de montagne. Lac, collection de cèdres du Liban, cèdres de l'Atlas, hêtres, saules, cyprès chauves. Pièce d'eau et cascade. Kiosques, chalets.
    [Ouvert toute l'année. Tél. 05 61 94 68 68. www.luchon.com]
  - *parc thermal du Casino* (public, IMH, label 2005)
    Parc public de 3 ha en accompagnement du grand casino. Autour d'une pièce d'eau : allées en serpentine, magnifique collection de séquoias, cèdres du Liban, tulipier de Virginie, araucaria et végétaux exotiques.
    [Ouvert toute l'année. Tél. 05 61 94 68 68. www.luchon.com]
- Larra, *parc du château de Larra* (privé, IMH, label 2004)
  Grand parc régulier de 15 ha, créé sur un domaine privé : parterres, allées en étoile, fontaines en terre cuite, bassin, bosquet. Collection de vivaces, verger, potager.
  [Ouvert de la mi-mars à la mi-novembre de 15 h à 18 h, du jeudi au dimanche. Tél. 05 61 82 62 51. http://chateau.larra.online.fr]
- Loubens-Lauragais, *jardins et parc du château de Loubens* (privé, IMH, label 2005)
  Autour du château Renaissance, parc privé de 4 ha de tradition familiale : essences variées, allée de tilleuls, cyprès, topiaires, plantes aromatiques, courant d'eau, fabriques, terrasses fleuries. Vue panoramique.
  [Ouvert du 1er mai au 11 novembre les dimanches et jours fériés. En août les jeudis, vendredis, samedis et dimanches. Sur rendez-vous toute l'année pour les groupes. Tél. 05 61 83 12 08. www.chateaudeloubens.com]
- Merville, *parc du château de Merville* (privé, CMH, label 2004)
  Parc privé de 25 ha du XVIII^{e} siècle classé monument historique. Allées de hauts buis, perspectives, ronds-points, salles de verdure, labyrinthe, jardins secrets.
  [Ouvert toute l'année. Tél. 05 61 85 32 34. www.labyrinthedemerville.com]
- Montréjeau, *jardins et parc du château de Valmirande* (privé, CMH, label 2005)
  Parc privé de 41 ha, aménagé au XIX^{e} siècle par le paysagiste Eugène Bühler autour du château néo-Renaissance. Parterres à la française par Édouard André, arboretum, plan d'eau, grotte, fabriques, statuaire.
  [Ouvert en juillet et août et toute l'année sur rendez-vous. Tél. 05 61 95 80 11]
- Toulouse :
  - *jardin japonais du jardin Compans-Cafarelli* (public, label 2006)
    Parc paysager public créé dans les années 1980 sur 10 ha. Tracés pittoresques ponctués de scènes paysagères : marécages, bassin méditerranéen. Jardin japonais d'après des modèles de Kyoto : bassin avec ponceau de pierres plates et pont de bois, pavillon de thé, jardin minéral.
    [Ouvert toute l'année. Tél. 05 62 27 48 87 (Service des jardins). www.toulouse.fr]
  - *jardin Royal* (public, label 2004)
    Premier jardin public de Toulouse sur 1,7 ha, créé au XVIII^{e} siècle, transformé en jardin à l'anglaise au XIX^{e} siècle. Espèces exotiques : orme de Sibérie, ginkgo biloba. Pièce d'eau, statuaire, passerelle de liaison avec le jardin du Grand-Rond.
    [Ouvert toute l'année. Tél. 05 62 27 48 87 (Service des jardins). www.toulouse.fr]

Gers

- Bétous, *palmeraie du Sarthou* (privé, label 2006)
  Site privé de 8 ha comprenant : palmeraie, bananeraie et serres de plantes et fleurs exotiques. Verger conservatoire de variétés anciennes, bambouseraie, plans d'eau avec bassin aux tortues, sculptures et botta.
  [Ouvert toute l'année. Tél. 05 62 09 01 17. http://palm-sarthou.ifrance.com]
- La Romieu, *jardins et arboretum de Coursiana* (privé, label 2005)
  Dans un parc privé de 6 ha créé en 1975 par Gilbert Cours-Darne, botaniste, arboretum de plus de 700 essences. Création en 1997 d'un jardin à l'anglaise et d'un jardin de plantes médicinales et aromatiques, potager et collection de tilleuls.
  [Ouvert du 12 avril au 31 octobre. Tél. 05 62 68 22 80. www.jardinsdecoursiana.com]

Lot

- Cahors, *jardins Secrets* (public, label 2006)
  Occupant places, placettes ou encoignures de ruelles, plus de trente jardins à deviner, chacun mis en scène sur un thème spécifique relié au passé médiéval de Cahors et mettant en valeur son patrimoine monumental.
  [Ouvert toute l'année. Tél. 05 65 22 09 15 (Pôle nature, cité, jardin). www.mairie-cahors.fr]

Hautes-Pyrénées

- Tarbes, *jardin Massey* (public, IMH, label 2004)
  Parc public d'agrément de 12 ha, romantique et paysager, ancienne propriété de Placide Massey, célèbre botaniste du XIX^{e} siècle. Arboretum de 5 000 arbres et arbustes du monde entier, collection de plantes succulentes, pièce d'eau, orangerie, serre, cloître médiéval, statuaire. Paons, compositions florales.
  [Ouvert toute l'année. Tél. 05 62 93 11 74 (Service des espaces verts). www.ville-tarbes.fr]
- Thermes-Magnoac, *jardin de la poterie Hillen* (privé, label 2010)
  Jardin privé de 4 ha aménagé en 2004 sur plusieurs niveaux. Galerie en bois, chemin des herbes aromatiques et plantes médicinales, chemin d'herbes et fleurs sauvages, jardin de fraîcheur, jardin du Sud, jardin sauvage, jardin intime, jardin gourmand, jardin contemporain, jardin exotique avec bambous, palmiers, bananiers… potager biologique, vivaces, rosiers, arbres et graminées. Plans d'eau avec plantes aquatiques. Lac. Parc. Sculptures.
  [Ouvert de fin mai à fin octobre. Tél. 05 62 39 83 48. www.poterie.fr]

Tarn

- Albi, *jardins de la Berbie* (public, label 2010)
  Dans un site public exceptionnel, jardin classique en terrasses ornées de broderies de buis aux splendides arabesques.
  [Ouvert toute l'année. Tél. 05 63 49 72 42 (Services des espaces verts). www.mairie-albi.fr]
- Castres, *jardin de l'Évêché* (public, CMH, label 2004)
  Jardin public à la française dessiné par André Le Nôtre en 1664 : broderies de buis, taille architecturée des arbres, massifs fleuris.
  [Ouvert toute l'année. Tél. 05 63 71 58 58 (Services des espaces verts). www.ville-castres.fr]
- Cordes-sur-Ciel, *jardin des Paradis* (privé, label 2004)
  Jardin de 3 500 m^2, créé par les architectes-paysagistes contemporains Éric Ossart et Arnaud Maurières avec des influences orientales et médiévales. Tapis de fleurs, bananeraie, potager, bassins et jeux d'eau.
  [Ouvert du 1er mai au 3 octobre. Tél. 05 63 56 29 77. www.jardindesparadis.eu]
- Giroussens, *jardin des Martels* (privé, label 2006)
  Jardin privé de 3,5 ha, de création récente, à l'anglaise. Plus de 2 500 variétés. Serre exotique aquatique. Labyrinthe de bambous. Collection de nymphéas et de lotus. Mini-ferme. Belvédère sur jardins et terrasse.
  [Ouvert de mai à août, tous les jours de 10 h à 18 h ; en avril et septembre, tous les jours de 13 h à 18 h ; en octobre, lundi, mercredi, samedi et dimanche de 13 h à 18 h. Tél. 05 63 41 61 42. www.jardinsdesmartels.com]

Tarn-et-Garonne

- Lauzerte, *jardin du Pèlerin* (public, label 2006)
  Jardin public d'environ 1 ha, conçu sous forme de jeu de l'oie grandeur nature sur le thème du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle : à travers les aléas de la vie des pèlerins au Moyen Âge, découverte du patrimoine culturel et linguistique européen sous une approche ludique.
  [Ouvert toute l'année. Tél. 05 63 94 61 94 (Office du tourisme). www.lauzerte-tourisme.fr]
- Verfeil, *Les jardins de Quercy* (privé, label 2007)
  Sur un domaine privé de 1 ha, succession d'espaces inspirés des jardins anglais et structurés par couleurs, formes et situations. L'amphithéâtre oriente le regard vers le paysage avoisinant, l'ensemble est empreint d'une vraie sensibilité, d'une grande élégance et d'une authentique liberté. Roseraie, bassins, labyrinthe.
  [Ouvert du 15 mai au 27 juin et du 4 au 26 septembre tous les week-ends, de 10 h à 19 h. En juillet et août, tous les après-midi. Tél. 05 63 65 46 22]

IMH : inscrit au titre des Monuments historiques
CMH : classé au titre des Monuments historiques
SC : site classé

Les critères et mise en place du label *Jardin remarquable*

L'attribution du label *Jardin remarquable* s'effectue selon les critères et la procédure définis ci-après.

Commission régionale pour le label *Jardin remarquable*

Le groupe de travail régional comprend les membres suivants :

- le Directeur régional des affaires culturelles ou son représentant, président,
- le correspondant jardin de la Drac, ou la personne en charge des dossiers jardins à la Drac,
- un représentant du ministère chargé de l'Environnement,
- un représentant chargé du Tourisme,
- un représentant du conseil régional.

Il comprend également les membres nommés pour une durée de 5 ans renouvelables :

- deux représentants de l'association régionale des parcs et jardins,
- deux personnes qualifiées en matière de jardins,
- un représentant d'un CAUE de la région,
- un architecte des bâtiments de France, affecté dans la région,
- un représentant de l'association française des directeurs de jardins et d'espaces verts publics.

Modalités d'attribution du label

Dossier de candidature pour l'obtention ou le renouvellement du label

Les propriétaires ou responsables de parcs et jardins adressent un dossier de candidature à la Drac. Le dossier comporte :

- le plan de situation et le plan du jardin,
- la liste des éléments remarquables,
- la liste des végétaux remarquables,
- un historique,
- un descriptif,
- au moins 5 photos,
- tous les éléments relatifs au mode de gestion du jardin (moyens humains, organisation, prise en compte de la qualité environnementale),
- liste de la documentation mise à la disposition du public, ainsi que les éventuelles animations à destination des jeunes,
- l'engagement écrit d'ouvrir à la visite, durant 5 ans, au moins 50 jours par an entre le 1er janvier et le 31 décembre dont 30 jours comprenant au moins 5 dimanches entre le 1er avril et le 30 septembre (les périodes réelles d'ouverture devront être affichées à l'entrée et sur les documents d'information,
- un engagement écrit de participer au moins à une opération nationale (Rendez-vous aux jardins ou Journées du Patrimoine).

Critères de sélection

Le groupe de travail examine les dossiers et procède à leur évaluation, sur les critères et selon les barèmes suivants :

- composition (organisation des espaces, esthétique de la mise en espace)	15
- intégration dans le site (insertion paysagère)	15
- éléments remarquables (eau, fabriques, architectures végétales…)	15
- intérêt botanique (documenté)	15
- intérêt historique (documenté)	15
- communication, pédagogie, documentation	10
- entretien et plan de gestion et respect de l'environnement	15

Le label est attribué aux jardins ayant obtenu une note au moins égale à 60 sur 100.

Le critère d'intérêt botanique n'est pas pris en compte pour l'appréciation des demandes relatives aux jardins présentant un intérêt purement formel ou historique (label attribué si la note est au moins égale à 50/85).
De même, le critère d'intérêt historique n'est pas pris en compte pour l'appréciation des demandes relatives aux jardins de conception récente, datant de moins de 30 ans (label attribué si la note est au moins égale à 50/85).
Le label peut être refusé dans le cas où la note relative au critère d'entretien, plan de gestion et respect de l'environnement est inférieure à 8.
Dans le cadre d'un renouvellement, il ne sera pas procédé à une nouvelle notation en séance : les critères seront évalués sur place, et rapportés en séance.

Avantages du label

Le label procure les avantages suivants :

- une mention dans les documents diffusés par le ministère de la Culture et de la Communication,
- la possibilité d'obtenir une signalisation routière,
- la possibilité d'obtenir l'agrément fiscal prévu par les articles 41 H de l'annexe III du code général des impôts
- l'appui du Conseil national des parcs et jardins, du Comité des parcs et jardins de France et de l'association régionale pour demander des aides européennes, nationales ou régionales ou un mécénat orienté vers les parcs et jardins.

Les parcs et jardins au ministère de la Culture et de la Communication

Les *Rendez-vous aux jardins* s'inscrivent dans la politique en faveur des parcs et jardins menée par le ministère de la Culture et de la Communication et pilotée par la direction générale des patrimoines, autour des axes suivants :

- **Protection et restauration des jardins**
  Conformément au code du patrimoine, les parcs et jardins peuvent bénéficier d'une protection au titre des Monuments Historiques (classement ou inscription). Ils bénéficient des mêmes avantages que les bâtiments inscrits ou classés au titre des Monuments Historiques.
- **Mise en place et généralisation des « plans de gestion »**
  Document de programmation qui aide le propriétaire ou l'administrateur à planifier sur une durée déterminée les actions de restauration ou d'entretien à entreprendre sur un parc ou un jardin pour en assurer la conservation.
- **Délivrance du label *Jardin remarquable***
  Accordé pour une durée de 5 ans, ce label témoigne de la qualité de certains jardins et des efforts faits pour leur présentation et l'accueil du public. Il peut être accordé à des jardins protégés ou non au titre des Monuments Historiques.
- **Formation des professionnels et transmission des savoirs faire du métier d'art des jardiniers**
- **Sensibilisation des scolaires et du grand public**
- **Promotion des jeunes architectes et paysagistes**
  Dans le cadre des « nouveaux albums des jeunes architectes et des paysagistes », le ministère de la Culture et de la Communication apporte son soutien à de jeunes professionnels. Les lauréats de la cession 2009/2010 ont été proclamés par le ministre de la Culture et de la Communication le 20 mars dernier ; cette nouvelle promotion comprenait 15 équipes d'architectes et de paysagistes.

Site Internet : www.culture.gouv.fr/nouveauxalbums

La direction des patrimoines

La direction générale des patrimoines regroupe, depuis le 13 janvier 2010, les directions de l'architecture et du patrimoine, des archives de France et des musées de France.

Héritière des trois plus anciennes directions du ministère, la direction générale des patrimoines a été conçue pour remplir dans des conditions optimales les missions exercées par l'État dans les domaines de l'architecture, des archives, des musées, ainsi que du patrimoine monumental et archéologique.

La direction générale des patrimoines est plus précisément chargée de l'étude, de la protection, de la conservation, de la restauration et de la valorisation des collections des musées, des archives publiques, du patrimoine archéologique, des monuments et des espaces protégés, ainsi que des autres biens culturels protégés au titre du code du patrimoine et du code de l'urbanisme pour leur intérêt historique, esthétique et culturel.

Elle exerce le contrôle scientifique et technique de l'État sur les archives publiques et sur les archives privées protégées, sur les musées de France, sur les opérations archéologiques, sur les monuments historiques et les espaces protégés ainsi que sur les opérations d'inventaire général du patrimoine culturel. Elle assure la mise en œuvre des dispositions législatives et réglementaires qui lui confèrent une compétence d'inspection, d'avis ou d'autorisation au titre de la protection des patrimoines ou de la qualité architecturale ou paysagère.

Elle contribue à l'enrichissement des collections publiques.

Elle définit, coordonne et évalue l'action de l'État en matière de collecte, de conservation, de communication et de mise en valeur des archives publiques à des fins administratives, civiques, scientifiques et culturelles. Elle veille à la sauvegarde des archives privées présentant, du point de vue de l'histoire, un intérêt public.

Elle coordonne l'action de l'État en ce qui concerne l'application des dispositions législatives et réglementaires relatives à ses domaines de compétence, ainsi que celles régissant les enseignements et les professions relevant de ces domaines. Elle veille à leur mise en œuvre.

Elle exerce ces mêmes compétences en faveur des œuvres photographiques et du patrimoine ethnologique et immatériel.

Elle veille à l'observation et au développement du marché de l'art et du mécénat.

La direction générale des patrimoines favorise la création architecturale et veille à la promotion de la qualité architecturale et apporte son concours à la politique de sauvegarde et de mise en valeur des espaces. Elle garantit le respect et l'intégrité des démarches patrimoniales et contribue à la politique de l'État en matière d'aménagement du territoire, de paysage et de la ville.

Elle élabore et veille à l'application de la législation sur le métier d'architecte. Elle assure la tutelle de l'ordre des architectes. Elle exerce le contrôle scientifique sur l'enseignement de l'architecture.

Elle assure la mise en œuvre des dispositions législatives et réglementaires qui lui confèrent une compétence d'inspection, d'avis ou d'autorisation au titre de la protection des patrimoines ou de la qualité architecturale ou paysagère.

Enfin, elle assure la tutelle des grands établissements publics et services à compétence nationale de son secteur comme les musées nationaux ou le centre des monuments nationaux, la réunion des musées nationaux et la cité de l'architecture et du patrimoine, ou encore comme les vingt écoles nationales supérieures d'architecture.

Les partenaires financiers

L'Unep – union nationale des entrepreneurs du paysage

De nombreux parcs et jardins privés ou publics réalisés par les professionnels du paysage ouvrent exceptionnellement leurs portes à l'occasion des Rendez-vous aux jardins. Des professionnels accueilleront les visiteurs pour leur faire découvrir leurs réalisations, partager leur savoir-faire et les passionner par le récit de leurs expériences uniques de créations et d'entretiens de ces écrins de verdure.

Retrouvez sur le site Internet du ministère de la Culture et de la Communication et sur celui de l'Unep toutes les adresses et le programme des parcs et jardins ouverts à l'occasion des Rendez-vous aux jardins.

Le jardin, une pièce à vivre ; les espaces verts au coeur des attentes des Français

Les Français considèrent leur jardin comme un prolongement naturel de la maison, une véritable pièce à vivre où l'on mange, se repose, joue*…. Car le jardin est un concentré de convivialité qui stimule tous les sens : détente, plaisir des yeux et du nez… Synonyme de « bien-être intérieur », le jardin est aussi une vitrine du foyer vis-à-vis de l'entourage. Si chacun aspire à avoir un jardin qui lui ressemble cela ne veut pas obligatoirement dire « fait maison » : pour obtenir le meilleur résultat, réaliser des jardins sur-mesure et personnalisés, place aux conseils d'experts. Plus de 2 Français sur 5 font confiance en priorité aux professionnels du paysage pour toutes les questions liées au jardin*. Privé ou espace public, le jardin est un élément essentiel : 7 Français sur 10 choisissent leur lieu de vie en fonction de la présence d'espaces verts*. Ils correspondent à cette volonté de « mieux-être » : soigner son jardin, c'est prendre soin de soi, être dans une ville « verte », c'est vivre mieux. Nous voulons tous plus de jardins : plus d'1 Français sur 2 réclame que soit instaurée l'obligation d'un pourcentage minimum d'espaces verts dans les projets immobiliers et commerciaux et nous sommes 1 sur 3 à estimer que les budgets consacrés par les élus aux espaces verts sont insuffisants !

Votre bien-être mérite des experts

Les 20 000 professionnels du paysage sont là pour vous aider à concevoir et mettre en oeuvre vos projets de réalisation de jardins et d'espaces verts. Leurs prestations englobent tous les aménagements extérieurs : pelouses et plantations d'arbres et de plantes bien sûr, mais aussi terrasses, pavage, arrosage, fontaine, bassin, éclairage…. L'entrepreneur du paysage prolonge son rôle de conseil et de service dans l'entretien du jardin afin qu'il puisse prendre toute son ampleur et sa richesse décorative, tout au long de l'année. Le jardin n'est pas un bien comme les autres : il se bonifie avec le temps et donne de la valeur aux bâtiments. Pour 1 Français sur 2 le jardin est l'une des 2 pièces qui donne le plus de valeur à son habitation*.

Un secteur en plein essor

De la création de jardins à l'entretien d'espaces verts en passant par l'élagage, l'entretien de berges, le reboisement ou encore le paysagisme d'intérieur, les activités des entreprises du paysage sont très variées et parfois méconnues. La plupart des entreprises sont généralistes, mais certaines sont spécialisées dans un corps de métier. Le secteur du paysage est en fort développement* : le nombre total d'entreprises a progressé de 11 % sur les cinq dernières années. Parallèlement, le chiffre d'affaires du secteur, en croissance régulière de 5 % par an depuis 2006, atteint 5 milliards d'euros. Le secteur, qui emploie près de 80 000 personnes, crée chaque année plus de 15 000 emplois mais reste en recherche permanente de jardiniers paysagistes, formés et motivés pour des métiers passionnants, offrants de nombreuses perspectives de carrière.

L'Unep - les entreprises du paysage

Créée en 1963, l'Union Nationale des Entrepreneurs du Paysage est la seule organisation professionnelle représentative des entreprises du paysage. Ses principales missions consistent à défendre, promouvoir la profession.

**Toutes les données sont issues des enquêtes d'opinion Unep - Ipsos ainsi que des chiffres clés 2009 du secteur du paysage, intégralement consultables sur www.entreprisesdupaysage.org.*

nos métiers, vos jardins
UNEP

Unep Midi-Pyrénées
8, rue Théron-de-Montaugé - 31200 Toulouse
Tél. 05 82 95 00 07
www.entreprisesdupaysage.org

GDF SUEZ

Préserver notre environnement
Pour GDF SUEZ, c'est naturel

GDF SUEZ, leader mondial de l'énergie, a pour ambition de faire du monde dans lequel nous vivons un monde où le progrès profite à tous, où l'homme vit en harmonie avec son environnement et où l'énergie est accessible au plus grand nombre.

Afin de faire vivre cette ambition et ses valeurs, **GDF SUEZ développe ses partenariats en ayant une vision de l'Homme intégrée, dans la société et dans son environnement** et soutient de nombreux projets et actions de mécénat dans des domaines essentiels :

- **La solidarité à travers le soutien à l'enfance et l'insertion par le sport,**
- **La culture à travers la préservation du patrimoine,**
- **Le développement durable à travers la protection et la valorisation de l'environnement.**

Dans le domaine de l'environnement, **sa Fondation d'entreprise contribue à la réhabilitation de grands sites naturels, à la sauvegarde de chemins et sentiers de randonnées et à la valorisation de jardins extraordinaires.** La Fondation voit dans les jardins, lieux de détente et de rencontre, un terrain privilégié d'expression des questions de développement durable qui lui sont proches : biodiversité, pédagogie, solidarité, culture…

À ce titre, elle a soutenu la création du jardin du musée du quai Branly par Gilles Clément et l'aménagement d'un parcours accessible aux personnes à mobilité réduite au domaine de Versailles. Elle s'associe également au parc de La Villette pour la mise en place des « Jardins passagers » qui sensibilisent les enfants citadins à l'écologie urbaine, ou bien encore à Emmaüs France pour la réalisation de jardins ouvriers permettant à des personnes en difficulté sociale d'y cultiver leur parcelle : premier pas vers l'activité et la socialisation.

La Fondation est aussi partenaire du muséum d'Histoire naturelle pour le programme de découverte et d'apprentissage de la diversité végétale décliné dans deux lieux emblématiques du muséum : l'école de botanique et les serres historiques. Cet engagement en faveur des jardins se décline aussi en région. La Fondation participe à la restauration et à la valorisation des jardins des douves du château des Ducs de Bretagne à Nantes et à la réhabilitation du fort de Sainte-Adresse avec la création des « Jardins suspendus » du Havre et soutient également le « Jardin des 5 roses » à Talant en Bourgogne, un « Jardin secret » à Cahors en Midi-Pyrénées, les « Jardins de cristal » en Lorraine, le potager du château de La Borie avec Emmaüs et les « Jardins de Colette » en Limousin…

GDF SUEZ est également partenaire de manifestations grand public comme les Journées des plantes de Courson ou Rendez-vous aux jardins, depuis la première édition, opération organisée par le ministère de la Culture et de la Communication et favorise la diffusion des connaissances et savoir faire des jardiniers comme avec la collection *Carnet de jardins* chez Gallimard.

Offrir la possibilité de visiter et de découvrir la nature au plus grand nombre, faire germer le goût de l'observation et de la participation, sensibiliser à la fragilité de notre environnement et au respect de sa diversité, tels sont les engagements de GDF SUEZ et de sa Fondation.

GDF SUEZ
Direction du développement France
Direction régionale Sud-Ouest
Jean-François Joly, chargé de communication
16, rue de Sébastopol - BP 70725
31007 Toulouse Cedex 6
Tél. 05 34 45 80 03

Le partenaire média

Metro

Metro, partenaire des *Rendez-vous aux jardins* 2010, rendra compte des événements sur l'ensemble du territoire à travers ses éditions régionales de Paris, Lille, Strasbourg, Bordeaux, Lyon-Saint-Etienne, Nice-Cannes, Marseille-Aix-Toulon-Aubagne, Toulouse, Rennes-Nantes.

Parce que les jeunes actifs urbains sont de gros consommateurs de loisirs et produits culturels, Metro consacre quotidiennement depuis 2002 un tiers de sa pagination à la culture et couvre l'ensemble des disciplines artistiques en France.

La culture dans Metro reflète la richesse et la variété des avis de la rédaction sur les plus grands succès comme sur ses coups de cœur les plus inattendus. Metro réalise également des d'éditions spéciales autour d'événements majeurs comme *La Nuit des Musées*.

L'engagement de Metro, c'est aussi d'accompagner les initiatives en faveur de la préservation de la planète. Une volonté qui se traduit par une couverture éditoriale hebdomadaire avec la rubrique « Planète » ou par des partenariats comme la *Semaine du développement Durable*.

Fortement impliqué sur les deux périmètres « nature » et « culture » c'est donc avec plaisir que Metro soutient l'opération *Rendez-vous aux Jardins* qui se tiendra les 4, 5 et 6 juin 2010.

Présent dans 12 grandes métropoles en France, Metro touche chaque jour 2 461 000 lecteurs*.

Dans le monde, Metro est présent dans 19 pays en Europe, Amérique du Nord, Amérique du Sud et Asie. Il est le quotidien le plus lu au monde avec plus de 17 millions de lecteurs chaque jour.

**Source : Epiq 2009. Base LNM 15 ans et plus* !

Metro Toulouse Midi-Pyrénées
www.metrofrance.com
philippe.font@publications-metro.fr
frederic.khalkhal@publications-metro.fr

Historique des *Rendez-vous aux jardins*

2009
7e édition les 5, 6 et 7 juin sur le thème ***Terre, terrain, territoire***.

2008
6e édition les 30, 31 mai et 1er juin sur le thème du ***Voyage des plantes***.
Plus de 2 000 parcs et jardins ouverts.

2007
5e édition les 1, 2 et 3 juin sur le thème de l'***Eau***.
1 905 parcs et jardins publics et privés ouverts, dont 400 de façon exceptionnelle.
1,5 million de visiteurs.

2006
4e édition les 2, 3, 4 et 5 juin sur le thème du ***Parfum***.
1 700 parcs et jardins publics et privés ouverts.
1,5 million de visiteurs.

2005
3e édition les 3, 4 et 5 juin sur le thème de l'***Arbre***.
1 570 parcs et jardins ouverts, dont 340 ouverts de façon exceptionnelle et 207 pour la première fois.
1,3 million de visiteurs.

2004
2e édition les 4, 5 et 6 juin sur le thème de la ***Connaissance*.**
1 353 parcs et jardins ouverts.
1 million de visiteurs.

2003
1re édition les 23, 24 et 25 mai sur le thème des ***Jardiniers***.
930 parcs et jardins ouverts.
600 000 visiteurs.